Enrique Marin (1935-2020)

Rémi Mathis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1606>

DOI : 10.4000/estampe.1606

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Rémi Mathis, « Enrique Marin (1935-2020) », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 263 | 2020, mis en ligne le 31 mars 2020, consulté le 24 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1606>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juin 2021.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Enrique Marin (1935-2020)

Rémi Mathis

- 1 Enrique Marin-Muñoz est mort le 9 février 2020 à Auxerre, où il était hospitalisé depuis plusieurs semaines.
- 2 Il était né à Séville le 15 décembre 1935, dans une famille de trois enfants, dont il est l'aîné. Ses parents tiennent une droguerie et son grand-père un atelier d'ébénisterie. Ayant quitté tout jeune le système scolaire pour aider ses parents, il peut finalement se former à l'école d'Art et Métiers de Séville. Il travaille pendant deux ans en cabinet d'architecture, voyage, et commence à créer des œuvres personnelles (1955-1958).
- 3 C'est en 1958 qu'Enrique Marin s'installe définitivement en France, où il est admis à l'École nationale des beaux-arts. Il rencontre à l'université celle qui deviendra son épouse, et qu'il appelle Pequeña : il l'épouse en 1961 et en a deux enfants dans les années qui suivent.

Enrique Marin, son épouse Pequeña, et ses deux enfants (1972).

- 4 Il se forme particulièrement dans l'atelier de lithographie de Jaudon puis de Pierre-Eugène Clairin, avant de se tourner vers la taille-douce, avec Bersier et Coutaud, toujours aux Beaux-Arts. Il sort toutefois de l'école pour fréquenter d'autres acteurs du monde de la gravure : une solide amitié le lie à Raymond Haasen, qui imprime ses premières planches.
- 5 Il commence à exposer ses gravures, notamment à la galerie Anne Colin, à Paris, et est repéré par l'éditeur Jean Crès, qui lui demande des bois pour une édition de Voltaire à l'Imprimerie nationale. Son succès va alors croissant et les expositions se font internationales (Amsterdam, Italie, Canada, etc.) ; il est à plusieurs reprises invité par la Société des peintres-graveurs français. Au-delà de la gravure, il pratique aussi le dessin, à la mine de plomb, et la peinture.
- 6 En 1977, il s'installe à Auxerre, où il crée un atelier de gravure (puis un second en 1983). Il a également acquis une jolie ferme, en fort mauvais état, dans la campagne au-dessus de Pont-Aven, où il passe ses étés.
- 7 La bibliothèque nationale d'Espagne lui consacre une exposition en 1982. Il diversifie sa pratique en commençant à produire des collages, des faïences et des sculptures – tout en restant fidèle à la gravure.

Portrait d'Enrique Marin

- 8 Des rétrospectives sont organisées : à Troyes en 1987, puis à la bibliothèque municipale d'Auxerre en 1993 – Daniel Morane donne à cette occasion un catalogue de son œuvre gravé de 1963 à 1988¹. De belles expositions sont encore organisées à Quimper (2001), Beaune (2003-2004) puis Sens et Auxerre (2010-2011). Ce dernier événement avait donné lieu à parution d'un catalogue, dont Maxime Préaud avait donné un compte rendu dans nos colonnes². La métairie Bruyère, haut lieu de la gravure situé à deux pas de chez lui, lui consacre encore une dernière exposition en 2018.
- 9 Auteur d'un œuvre marqué par la culture de son pays d'origine, par un imaginaire onirique, par des motifs récurrents (les marionnettes...), d'une esthétique à la fois de son époque et très personnelle, il a travaillé jusqu'à ses dernières semaines dans le petit atelier d'Auxerre, dont Maxime Préaud avait réalisé le portrait en 2015³.

NOTES

1. Daniel Morane, Enrique Marin : Catalogue de l'oeuvre gravé : 1963-1988, Auxerre, Bibliothèque municipale, 1993, 127 p.

2. Maxime Préaud, « Enrique Marin », *Nouvelles de l'estampe*, 2011, n° 233-234, p. 70-71. <https://journals.openedition.org/estampe/1231>

3. Maxime Préaud, « Vue sur la cathédrale », *Nouvelles de l'estampe*, 2015, n° 250, p. 40-47 <https://journals.openedition.org/estampe/636>. Repris dans Maxime Préaud, *Portraits d'ateliers*. Vol. 3, Michel Henri Viot, Enrique Marin, Bernard Rémusat, Paris, Comité national de l'estampe, 2016, 24 p.

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 20e siècle

AUTEUR

RÉMI MATHIS

Archiviste paléographe, conservateur chargé des estampes du XVIIe siècle au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France, rédacteur en chef des *Nouvelles de l'estampe*.